



## Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

36 | 2006

De quelques enjeux et usages historiques du Français fondamental

---

### Paolo Frassi, La définition dans le *Trésor de la Langue Française* : une étude typologique et métalinguistique.

Doctorat en Linguistique, Université de Vérone (juin 2007), sous la direction de Pierluigi Ligas et Giovanna Massariello.

Paolo Frassi

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/1217>

ISSN : 2221-4038

#### Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 235-238

ISSN : 0992-7654

#### Référence électronique

Paolo Frassi, « Paolo Frassi, La définition dans le *Trésor de la Langue Française* : une étude typologique et métalinguistique. », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 36 | 2006, mis en ligne le 27 août 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/1217>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© SIHFLES

---

# Paolo Frassi, La définition dans le *Trésor de la Langue Française* : une étude typologique et métalinguistique.

Doctorat en Linguistique, Université de Vérone (juin 2007), sous la direction de Pierluigi Ligas et Giovanna Massariello.

Paolo Frassi

---

- 1 Le *Trésor de la Langue Française* se compose de seize pondéreux volumes contenant 54.280 articles renvoyant à autant d'entrées principales. Il s'agit, sans nul doute, du plus grand ouvrage que nous offre la tradition lexicographique française et, en même temps, du plus grand *corpus* où aller puiser du matériel pour toute sorte d'études concernant la définition lexicographique.
- 2 Dans ma thèse j'ai analysé un échantillon de 2.174 définitions tirées du *T.L.F.* selon les deux perspectives typologique et métalinguistique, dans le but de tracer une frontière entre l'une et l'autre et de montrer de la sorte certaines limites des études typologiques précédentes sur la définition lexicographique qui, au contraire, ne font pas cette distinction. La thèse se compose de six chapitres qui peuvent être regroupés en deux parties : les chapitres 1 à 4 présentent les étapes saillantes et les réflexions méthodologiques et théoriques qui ont eu des répercussions capitales sur la définition, et qui posent les bases théoriques et formelles qui m'ont permis de mener à terme l'analyse de l'échantillon ; les chapitres 5 et 6 exposent l'échantillon et les résultats de l'analyse.
- 3 Le premier chapitre situe le *T.L.F.* à l'intérieur de la tradition lexicographique et linguistique française, en mettant en relief l'influence décisive exercée par les deux personnages qui ont dirigé le laboratoire nancéien du CNRS - Paul Imbs et Bernard Quemada - durant la période de rédaction du dictionnaire. Ce chapitre traite également des conditionnements de la linguistique des années 60 et 70 à l'égard de la lexicographie et en particulier de ce projet d'envergure.

- 4 Dans les chapitres 2 et 3 j'expose la méthodologie et l'ensemble des réflexions théoriques qui constituent le corollaire de ce grand ouvrage lexicographique : je présente, pour la première fois, les « dossiers de mots », leur structure, leur composition et les principes qui les régissent, ainsi qu'un ensemble de documents inédits, tous datant des années 70, parmi lesquels les « Normes de rédaction », le « Cahier de normes » et « Pour un nouveau cahier de normes : documents à discuter les 22, 23 [et 24] février 1979 lors de la "réunion des experts" », témoignant de la réflexion théorique à la base de la rédaction lexicographique, réflexion qui se poursuit tout au long de la décennie 1970 et qui aboutit, entre autres, à l'une des rares tentatives de formalisation de la définition.
- 5 C'est aux bases théoriques du métalangage et de la définition qu'est consacré le quatrième chapitre. Dans un premier temps, je retrace les principales spéculations en matière de métalangage et, à l'issue de Rey-Debove 1997, j'établis une ligne de démarcation entre la manière dont le métalangage est conçu en logique (où le métalangage contient le langage objet) et en sémiotique (où le métalangage signifie le langage objet) : la structure du métalangage en lexicographie relève du second domaine, vu qu'il existe une relation de signifié entre l'entrée et la définition telle que l'entrée signifie la définition.
- 6 Pour ce qui est de la définition, j'expose les enjeux de l'approche typologique, dans le souci de cerner la nature des informations qui constituent la définition et des rapports entre ces différentes informations. Ainsi la définition lexicographique est-elle conçue comme un ensemble d'informations - dont un hypéronyme et un ensemble de sèmes spécifiques - qui décrivent le signifié d'une entrée lexicale de manière stéréotypée (conception corroborée par les études de Putnam). Je présente donc une proposition de formalisation pertinente et originale, qui tient compte de la nature des informations aussi bien que de leurs relations (les sèmes spécifiques sont considérés comme des propriétés associables, à tour de rôle, à l'hypéronyme) dont je me suis servi au chapitre 6 pour l'analyse typologique.
- 7 Le chapitre cinq présente les critères suivis pour la constitution de l'échantillon : il s'agit de 2.174 articles, soit 5% du total des entrées principales (54.280). Ce choix a été dicté par la prise en compte de plusieurs paramètres : toutes les catégories grammaticales et les familles des mots sont représentées, ainsi que, dans une juste proportion, les mots de la langue générale, les mots rattachés au vocabulaire technique et scientifique, les mots historiques, les néologismes, les articles contenant les dérivés, les mots métalinguistiques, les éléments formants, les dérivés de noms propres de personnes, nations, populations, villes et les noms d'ethnies.
- 8 Le sixième et dernier chapitre, qui représente la partie la plus importante du travail de thèse, expose les résultats de l'analyse des définitions des deux points de vue, typologique et métalinguistique. Ces résultats ont été divisés par catégorie grammaticale (définition de substantif, de verbe, d'adjectif, d'adverbe, de mots syncatégorématiques, d'affixes, d'éléments formants, d'éléments de composition, d'interjections et d'onomatopées). Pour chaque catégorie, dans le cadre de la typologie (et par-là même cette étude se démarque de la plupart des études typologiques de la tradition française), la structure de l'hypéronyme a été séparée de la structure des sèmes spécifiques; par la suite, les différentes informations autres que la définition, contenues entre crochets droits, ont été présentées d'après leur niveau de métalangage et selon les informations qu'ils véhiculent.

- 9 Du point de vue typologique, l'analyse du vaste échantillon conduit à la fois à de nouvelles sous-classes de définitions (notamment les définitions par fausse hypéronymie et par co-hypéronymie), et à des réflexions qui justifient la sous-catégorisation des définitions métonymique, approximative et par extension à l'intérieur de la catégorie des définitions hypéronymiques, ainsi que celle des définitions synonymiques à l'intérieur de la catégorie des définitions par fausse hypéronymie. Cela est aussi valable pour la typologie portant sur la structure de la différence spécifique qui est présentée à partir de la distinction 'définitions positives' vs 'définitions négatives' et où sont données, entre autres, les raisons qui permettent de considérer la définition relationnelle dans ce même cadre et non pas, comme cela a été le cas pendant longtemps, à l'intérieur de la structure de l'hypéronyme.
- 10 Les définitions d'adjectifs et d'adverbes ont requis un ensemble de réflexions supplémentaires qui ont conduit à la mise en discussion des précédentes typologies (et notamment Rey-Debove 1968) qui reposent uniquement sur des critères syntaxiques : je montre qu'il est possible de proposer une classification typologique des définitions de ces deux catégories grammaticales sur la base de critères sémantiques, en dégagant la nature des différentes informations qui composent ces définitions et je parviens à attribuer à certaines informations la nature d'hypéronymes et à d'autres la nature de sèmes spécifiques, ce qui débouche sur une classification typologique que l'on peut rapprocher de celle des définitions de substantif et de verbe.
- 11 Je décèle ensuite les différents niveaux de métalangage à partir des phrases métalinguistiques issues de la relation syntaxique entre l'entrée et les informations entre crochets droits. L'importance de cette analyse réside non seulement dans l'inventaire, tiré pour la première fois à partir de cet énorme ouvrage, des informations métalinguistiques, mais aussi et surtout dans les conclusions théoriques : si le problème du métalangage a souvent été abordé dans le cadre de l'étude typologique de la définition, il exige de par sa nature et à part entière, d'en être détaché.
- 12 La nécessité de séparer typologie et métalangage est corroborée par l'analyse menée sur les définitions des mots syncatégorématiques, des affixes, des éléments formants, des éléments de composition, des interjections et des onomatopées. Les typologies précédentes établissent, en effet, la classe des définitions métalinguistiques sur la base non pas de la nature des informations qui composent la définition, mais de la nature du référent : les définitions métalinguistiques contiendraient un hypéronyme renvoyant à la réalité infralinguistique alors que les définitions paraphrastiques contiendraient un hypéronyme renvoyant à la réalité extralinguistique. Or, le renvoi à la réalité infralinguistique ou extralinguistique ne constitue pas un élément pertinent pour cerner la nature des informations qui composent la définition, l'hypéronyme gardant sa propriété d'incluant général quel que soit le référent, infralinguistique ou extralinguistique. Ce problème est plus pertinent dans le cadre d'une étude portant sur le métalangage, dans le sens du niveau de métalangage qu'entraîne la phrase métalinguistique issue de la relation entre lemme et information métalinguistique. (présenté par l'auteur)